



PENDANT PLUS DE 5 ANS Tanlac Repond Aux Besoins

"Plus je connais l'efficacité de Tanlac, plus je tiens à le louer," dit Mme Samuel Shelly, 56 rue Wood, Toronto, Ont., Canada. "Je prends toujours Tanlac dès que je commence à me sentir épuisée, et il a répondu aux besoins de ma santé, pendant plus de trois ans.

"Pendant des années avant de connaître Tanlac, j'étais dans un état d'épuisement si terrible que souvent je devenais si faible et si nerveuse que je ne pouvais faire mes travaux domestiques. J'étais devenue presque un squelette, et je maigrissais constamment. Les maux de tête me rendaient presque folle, et mon teint était de couleur maladive et jaunâtre.

TANLAC se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles. Les pilules végétales Tanlac Pour la constipation Faites et recommandées par les fabricants de Tanlac.

HOTEL ST-ROCH Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec. Toutes les améliorations modernes. Chambre et pension: \$4.00 par jour. Chambre avec bain: \$4.50 par jour. 240, rue St-Joseph, 17, Place Jacques Cartier- QUEBEC.

LE COMPOSE De Fraises Sauvages NYAL Est spécialement préparé pour soulager la Diarrhée, la Dysenterie et les troubles d'estomac. PRIX: 35c. STEVENS BROS LES PHARMACIENS DE CONFIANCE EDMUNDSTON, N. B. Notre devise: Les meilleurs drogues. Votre désir: Les bas prix.

HISTOIRE D'UN SACRISTAIN

Connaissez-vous l'histoire de Micher Crossoneau, le sacristain de Saint Joseph de la Vallée? Non, sans doute. Eh bien! je vais vous la raconter: elle vous intéressera, j'en suis sûr.

Le père de Michel, Mathurin Crossoneau, était tonnelier de son état. Habile dans son art, il était connu, jusqu'aux confins de la Touraine, pour la bonté de ses fûts et la solidité de ses cercles. Mais on lui reprochait de s'attarder parfois à la cave de ses clients et d'estimer trop le contenu des tonneaux qu'il fabriquait.

Mais, direz-vous, pourquoi parler de Mathurin, quand vous voulez raconter l'histoire de Michel? Prenez patience, j'y arrive, et je voulais justement vous dire que Michel avait hérité de ce défaut paternel et que, comme son vénérable aïeul, il passait pour fêter trop souvent le dieu Bacchus.

Il rachetait d'ailleurs cette faiblesse par les meilleures qualités. Serviteur fidèle de l'église, il aurait pu être regardé comme le modèle des sacristains. Parfois, néanmoins, il lui était arrivé, dans ses moments d'ébriété, d'entreprendre les cierges au milieu d'une office, et d'essayer ensuite de les allumer par en bas, ou même de descendre les saints de leur piédestal et de les enfermer dans un placard, parce que disait-il, ils avaient l'air de lui rire au nez. Un jour même il enferma dans la sacristie le bon curé, au moment de la messe, puis s'en retourna tranquillement chez lui; le pauvre prêtre dut passer par la fenêtre en habits sacerdotaux pour se rendre de là dans l'église. Le bon pasteur gourmandait alors et menaçait d'un renvoi immédiat l'incorrigible buveur; mais, comme il aimait Michel, il lui pardonnait toujours.

Entre ses nombreuses et délicates fonctions, aucune n'était plus chère à notre héros que celle de sonner les cloches. Il le faisait d'ailleurs avec une exactitude véritablement mathématique, quels que fussent ses occupations ou ses plaisirs. Et pourtant, Dieu sait l'état, où il se trouvait, spécialement les jours de fête! N'imaginez pas qu'il se traînât jusqu'au clocher et on l'y trouve toujours le matin, à cinq heures, attaché à sa corde et annonçant l'Angelus aux paroissiens de Saint Joseph de la Vallée.

On était en 1814 Les colonnes prussiennes avaient ravagé la Touraine et occupaient tout le pays au nord de la Loire. Saint Joseph de la Vallée avait été jusqu'ici parfaitement tranquille. Michel Crossoneau, trop âgé déjà pour voler à la défense de la patrie, se consolait des malheurs de la France en multipliant ses libations bachiques. — Rien ne pouvait plus le distraire de sa passion enracinée.

Un jour que le bonhomme cultivait son vin dans sa demeure, il entendit tout à coup sonner les cloches à une heure inaccoutumée. Il se frotte les yeux, tout d'abord croyait à un rêve, mais le carillon retentit toujours à ses oreilles. Aussitôt, les cheveux en brosse, à demi vêtu, et titubant à demi, le sacristain court à l'église, où il aperçoit trois grands diables de Prussiens, bottés, éperonnés, la tête couverte dans le lieu s'agit, sonnaient à toute volée ses chères cloches. A cette vue, le cœur de Michel se serre; complètement revenu de sa récente ivresse il voudrait chasser les insolents et les châtier de leur audace. Mais son impuissance est manifeste. Que faire? Une pensée subite lui vient à l'esprit, et, plus prompt que l'éclair, s'armant de sa bonne hache qu'il trouve à sa portée, il grimpe, sans être vu, auprès des cloches et coupe hardiment les cordes qui les retiennent en blasphèmes et en imprécations. Le sonneur, sans attendre l'effet de son hardi coup de main, rentre aussitôt chez lui et reprend son sommeil interrompu. Les Allemands cherchent en vain à découvrir l'auteur de cet attentat. Personne ne soupçonna Michel qu'on avait trouvé ivre-mort dans sa maison quelque temps après l'événement. Pour se venger, après avoir été emprisonné le vieux curé qu-

LA BEAUTE ET LA MORT

La Beaute et la Mort (L'unique sonnet de Victor Hugo) (1)

La mort et la beauté sont deux choses profondes Qui contiennent tant d'ombre et d'azur, qu'on dirait, Deux sœurs également terribles et fécondes, Ayant la même énigme et le même secret. O femme, voix, regards, cheveux noirs, tresses blondes Vivez, je meurs! Ayez l'éclat, l'amour, l'attrait, O perles que la mer mêle à ses grandes ondes, O lumineux oiseaux de la sombre forêt! Judith, nos deux destins sont plus près l'un de l'autre Qu'on ne croirait, à voir mon visage et le vôtre: Tout le divin abîme apparaît dans vos yeux. Et moi, je sens le gouffre étoilé dans mon âme; Nous sommes tous deux voisins du ciel, Madame, Puisque vous êtes belle et puisque je suis vieux. Victor Hugo.

(1) Victor Hugo n'a fait qu'un seul et unique sonnet que fut adressé à la fille de Théophile Gautier, Judith Gautier. Celle-ci mourut il y a quatre ans, membre de l'Académie des Goncourt.

siles de parents et d'amis, mais des danses, des bals, maintes autres parties de plaisirs où durant une partie du jour et de la nuit, la jeunesse s'abandonne à la licence sans discrétion, sans protection sans surveillance? Est-ce observer le dimanche que de profiter de ce jour béni et sanctifié pour envahir les théâtres quels qu'ils soient, pour s'engouffrer dans les salles de spectacle et dans les cinémas, pour initier les enfants et les adolescents à ces représentations où la religion et les moeurs courent le plus grand danger? Est-ce observer le dimanche en fin que d'organiser des jeux pendant les offices, parfois devant l'église même, à l'heure où se chantent les vêpres et où se donne la bénédiction du Saint Sacrement? Nous vous interrogeons. Encore une fois, faites un retour sur vous-même et votre examen fini, répondez. Mgr. HEYLEN, Evêque de Namur.

IL VEILLAIT TROP TARD

Un jeune homme avait l'habitude de veiller très tard quand il allait voir sa blonde. Un soir que cette dernière était très fatiguée, elle se mit à pleurer. —Qu'avez-vous? lui demanda le jeune homme inquiet. —J'ai peur que vous ne reyez-niez pas. —Mais, ma chère, je ne suis pas encore parti. —C'est bien ça, si vous ne partez pas... vous ne pourrez pas revenir.

C'EST UNE BONNE IDEE

Un jour, un maire de paroisse se demandait pourquoi ses électeurs désiraient avoir chacun douze enfants. Un habitant lui en donna la raison suivante: —C'est bien simple, en ayant douze en fans qui tseront mariés nous pourrions aller nous promener un mois chez chacun et... quand nous reviendrions de chez le douzième, il y aura un an que le premier nous aura pas vus, et nous recommencerons nos visites en faisant de l'économie.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver — non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé — ces traits des formes et du profil — tout respicandissans de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, contient en soi la réponse qui ne failit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature — tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des vieillesse trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice ou contraire à la santé ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le déclin des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

LES DELASSEMENTS DU DIMANCHE

Quand on a rendu à Dieu ce qui revient à Dieu, qu'on lui a offert des hommages dignes de lui, et qu'on a donné à l'âme l'aliment spirituel dont elle a besoin, il n'est assurément pas défendu le dimanche, de s'accorder un délassement honnête et de chercher ces plaisirs chrétiens qui permettent de se réjouir dans le Seigneur.

Notre religion, en effet, n'est point une religion triste et sombre; et la loi évangélique, loin de porter au chagrin et à la mélancolie, existe à la dilation du cœur, à la joie intime, qui sont le caractère distinctif des enfants de Dieu. Mais il y a des délasséments et des délasséments. Lesquels sont légitimes? Et lesquels sont contraires à la sainteté du dimanche? Nous allons vous poser des questions. Votre conscience, si elle est chrétienne, n'aura pas de peine à répondre.

Garde-t-il le dimanche, celui qui se contente habituellement d'une messe basse, très courte et sans instructions, si possible qui l'entend au milieu de mille distractions, et puis s'enfuit de l'église au plus tôt, pour se rendre en hâte à ses plaisirs ou à ses affaires, et ne plus donner une seule pensée à son Dieu, ni aux intérêts de son âme? —C'est moi, dit-il, qui ai coupé les cordes des cloches, et gare à celui qui touchera au bon Dieu!

Puis, joignant l'action à ce mâle langage, d'un coup de hache il étend mort à ses pieds un officier prussien qui le menaçait de trop près. Il était beau dans sa foi, ce vieux paysan, défendant son Dieu contre l'avarice des lâches envahisseurs, seul contre plusieurs centaines, tandis qu'un peuple entier restait muet devant cette infamie!

Les enfants rugissants et accablant le vaillant défenseur de l'Eucharistie. Lui, résiste et frappe mortellement deux autres Allemands; enfin il tombe à son tour en martyr, le sourire aux lèvres, les yeux tournés vers le tabernacle. Les Prussiens, satisfaits d'avoir vengé l'insulte qui leur avait été faite et le meurtre de trois de leurs, sortirent aussitôt. Craignant d'ailleurs d'achever d'irriter une population déjà forte en effervescence, ils laissèrent inachevée leur besogne sacrilège et quittèrent définitivement le village.

Les habitants recueillirent les restes du vaillant sacristain. Il fut enterré en première classe aux frais de la paroisse. Puis, afin de perpétuer la mémoire de son héroïque conduite et d'appeler en même temps la miséricorde de la Rome du Ciel sur un vieux pécheur qui fêta trop durant sa vie la bouteille, on décida de réciter à perpétuité, le dimanche, les litanies de la vierge, pour le repos de l'âme de Michel Crossoneau. Voilà pourquoi tous les dimanches, les chantes récitent les litanies avec le verset et l'hymne avant ou aussitôt après la messe paroissiale.